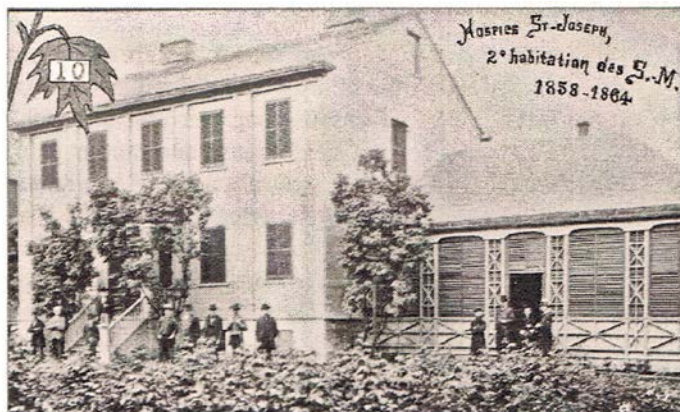


UNE GRANDE ŒUVRE D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE



Marie-Claude Béland
M.S.I., archiviste professionnelle
Archives Providence Montréal



L'Hospice Saint-Joseph, deuxième maison des sourdes-muettes, 1858-1864 Archives Providence Montréal

EN OUVRANT les livres, registres, lettres et images que nous trouvons dans les archives, on entrevoit souvent des trésors cachés et des histoires méconnues. Celle de l'Institution des Sourdes-Muettes (ISM) est formidable puisqu'elle est fascinante et fastueuse. Découvrons-en ensemble quelques pages.

EN 1846, trois ans après la fondation de la congrégation des Sœurs de la Providence, sœur Marie-de-Bonsecours (Albine Gadbois) est fascinée par l'enseignement donné aux pensionnaires sourds, dans une salle de l'Asile de la Providence, par l'abbé Charles-Irénée Lagorce. Elle y apprendra les rudiments du langage signé.

EN 1849, dans la petite école Providence Saint-Isidore², sœur

Marie-de-Bonsecours prend sous son aile les jeunes Marguerite Hanley³ et Georgiana Lavallée, atteintes de surdité. Cette rencontre changea définitivement leurs vies.

VOYANT le succès de sœur Marie-de-Bonsecours avec ses pupilles, Mère Gamelin, fondatrice et supérieure des Sœurs de la Providence, est convaincue qu'il faut adopter officiellement cette œuvre d'éducation spécialisée. Nous sommes en 1851, et l'abbé Lagorce avait déjà ouvert son Institut des Sourds-Muets pour garçons. Les filles ne devaient pas être en reste.

Mère Gamelin chargea la dévouée sœur Marie-de-Bonsecours de jeter les bases de ce qui deviendra quelques années plus tard, l'Institution des Sourdes-Muettes (ISM).

DE PROVIDENCE SAINT-ISIDORE (1849-1858), les petites bénéficiaires et leurs professeures déménagèrent à l'Hospice Saint-Joseph⁴ (1858-1864) puis à l'Institution des Sourdes-Muettes (1864-1978) première maison pour l'usage exclusif des filles sourdes au Canada.

AVEC LE TEMPS et les besoins monétaires qu'imposent une entreprise monumentale en constante évolution, l'ISM a accueilli d'autres types de pensionnaires et d'élèves pour financer leur œuvre initiale. On y retrouva, dès 1887, un Jardin d'Enfance pour garçons puis des locataires adultes et des étudiantes ayant besoin d'une chambre en ville. Les Sœurs de la Providence profitèrent également

Region	Number of Students
S.M. du Dio. de Montréal	105
Spérbrooke	11
Thévet	7
Rimouski	8
Trois Rivières	4
St-Hyacinthe	20
Ottawa	15
Chicoutimi	3
Quebec	39
Vic. de Pontiac	21
Dio. étrangers	21
Total	254

1891-1892
105 dont 62 ont suivi les classes
11 " 8 " " " "
7 " 6 " " " "
8 " 6 " " " "
4 " 1 " " " "
20 " 13 " " " "
15 " 11 " " " "
3 " 3 " " " "
39 " 35 " " " "
21 " 11 " " " "
254 dont 156 ont suivi les classes

Les registres de l'Institution attestent de la présence d'élèves de toutes les régions du Québec ainsi que de partout au Canada et même en provenance des Etats-Unis. Archives Providence Montréal

de ces locaux pour soutenir les démunis du quartier, y installer un juvénat, une administration provinciale et le noviciat de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

EN PLUS d'accueillir des fillettes québécoises, on référerait à l'ISM des enfants sourdes de partout au Canada et même en provenance des États-Unis. On y enseignait le langage signé (dactylogogie) en français ou en anglais selon le désir des parents. Formées aux grandes écoles américaines et européennes, les religieuses enseignantes offraient des méthodes d'instruction de pointe. On utilisait les meilleurs moyens technologiques disponibles, tels les prothèses auditives et les amplificateurs. Parallèlement, l'Institut Chanoine F.-X. Trépanier (1938-1967) est fondé pour la formation de professeurs spécialisés.

L'ISM offrait, entre autres, la méthode orale, la méthode globale active, le système Braille pour

non voyantes, une classe maternelle pour les filles, puis un programme d'étude spécial, l'École ménagère et l'Institut familial spécial, menant à des certificats pour les jeunes femmes. Cela leur offrait la possibilité d'un avenir professionnel épanouissant. Les matières enseignées, outre le français ou l'anglais, étaient *l'art*, la religion, l'éducation physique, la dactylographie, l'économie domestique, etc.

LES ANNÉES 1970 amènent le réaménagement de l'éducation dans tout le Québec, et l'ISM n'y fit pas exception. Les élèves sont intégrées graduellement à la CECM⁵ jusqu'à l'année scolaire 1975-1976, qui marque la fin de l'enseignement à l'ISM.

LE BÂTIMENT étant devenu trop grand pour elles seules, les sœurs le quittent définitivement le 1^{er} juillet 1978. Il est vendu le 9 avril 1979 à la Corporation d'hébergement du Québec, qui laisse la disponibilité de quelques locaux incluant la chapelle

au Service social des sourds-muets. Les Sœurs de la Providence continuent leur implication auprès des sourds, principalement avec les personnes âgées, dans l'arrondissement Cartierville

AUX ARCHIVES Providence Montréal, nous nous sommes officiellement engagées depuis 1970 à la conservation des documents et à la diffusion de l'histoire de la congrégation des Sœurs de la Providence. Depuis leur fondation à Montréal en 1843, elles eurent plus d'une quarantaine d'établissements uniquement dans la métropole.

NOUS ESPÉRONS ardemment que le passage du temps préservera intact non seulement le majestueux bâtiment de l'ISM, mais également les réminiscences de l'implication des Sœurs de la Providence dans la communauté sourde et dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.



Centre International Providence, 12 055, rue Grenet, Montréal

Notes

¹ L'Asile de la Providence était situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert. Il fut vendu à la Ville de Montréal en 1962 et détruit l'année suivante. À son emplacement se trouve actuellement la Place Émilie-Gamelin.

² Dans la municipalité de la Longue-Pointe, à l'époque dans la banlieue est de Montréal.

³ En 1858, elle devint Sœur Marguerite du Sacré-Cœur, première Sœur de la Providence atteinte de surdité.

⁴ À l'angle des rues Saint-Hubert et Mignonne (aujourd'hui De Maisonneuve Est), Montréal.

⁵ CECM = Commission des écoles catholiques de Montréal, devenue plus tard la Commission scolaire de Montréal.

Venez visiter notre musée, c'est gratuit! Une de nos trois salles d'exposition est entièrement consacrée à « Libérer le trésor » sur l'éducation aux sourdes par les Sœurs de la Providence. Au Centre international Providence, 12 055, rue Grenet, Montréal. Téléphone : 514-334-9090.